



## La consommation des produits bio a doublé dans 10 ans

Le chiffre d'affaires réalisé en Suisse dans les produits bio s'est monté à 2,707 milliards de francs en 2017. Il y a dix ans, ce marché représentait 1,298 milliard de francs. Autrement dit, le chiffre d'affaires a plus que doublé (+ 109 %) en une décennie, et les dépenses pour les produits bio ont explosé, passant de 171 à 320 francs par personne (+ 87 %).

La demande de denrées de production biologique ne fléchit pas en Suisse. Le chiffre d'affaires réalisé sur ce marché enregistre une croissance annuelle de 7,6% en moyenne depuis 2007.

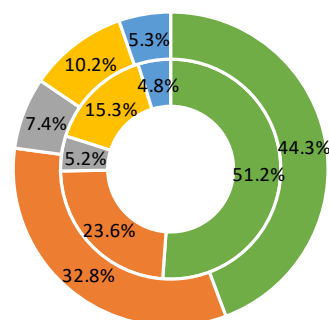
### Parts de marché en hausse

Cette croissance régulière s'est traduite par la multiplication par deux de la part du bio dans la composante alimentaire du panier-type, surtout dans le commerce de détail. Alors que la part des produits bio dans l'ensemble du marché des denrées alimentaires vendues par les détaillants s'établissait à

### Parts de marché par canaux de distribution

pour cent  
2007; 2017  
Source: Bio Suisse, Nielsen

Cercle intérieur : 2007  
Cercle extérieur : 2017



■ Coop ■ Migros ■ autres détaillants ■ commerces spécialisés ■ vente directe

4,6 % en 2007, cette part a atteint en valeur 9 % en 2017. Le bio pèse encore plus lourd dans les produits frais, puisqu'il est passé d'un peu moins de 6 % à 11,5 %. Une analyse plus détaillée par groupes de denrées fait apparaître de fortes disparités : certains produits bio représentaient en 2017 plus de 20 % du marché dans leurs catégories respectives, à savoir les œufs (26,6 %), les légumes (23,1 %) et les pains frais (22,1 %). Ces denrées figuraient

déjà en tête du classement en 2007, mais à un niveau nettement inférieur (15,9 % pour les œufs ; 16,4 % pour le pain ; 9,8 % pour les légumes), comme on peut le voir dans le tableau. Les moteurs de cette croissance sont les légumes, avec 13 %, les œufs, avec près de 11 % et les fruits (8,5 %).

### Coop perd des parts de marché, Migros en gagne

L'examen de l'évolution des différentes parts de marché dans le bio, par canaux de distribution, montre qu'en 2017, 84,5 % du chiffre d'affaires ont été réalisés dans le commerce de détail, soit 4,6 % de plus qu'en 2007. Cette progression s'est accomplie au détriment des commerces spécialisés, qui ont perdu quelque 5 % de parts de marché. La commercialisation directe marque aussi une légère hausse, passant de 0,5 point à 5,3 % du marché. Coop et Migros sont de loin les principaux distributeurs de denrées bio,

Évolution de la part du bio dans la composante alimentaire du panier-type			
Source: Bio Suisse, Nielsen	Part du bio en	Part du bio en	Évolution
Groupes de produits	2007	2017	
Panier-type, denrées alimentaires	4.6%	9.0%	4.4%
Produits frais	5.9%	11.5%	5.6%
Denrées alimentaires emballées	3.3%	6.4%	3.1%
Œufs	15.9%	26.6%	10.7%
Légumes	9.8%	23.1%	13.3%
Pain frais	16.4%	22.1%	5.7%
Produits laitiers	7.9%	12.9%	5.0%
Fruits	5.4%	13.9%	8.5%
Fromage	5.1%	6.7%	1.6%
Viande et poisson (non surgelés)	1.5%	5.6%	4.1%
Surgelés	2.9%	4.3%	1.4%
Boissons	1.6%	3.3%	1.7%
Autres	3.4%	2.9%	-0.5%

réalisant ensemble 77,1 % du chiffre d'affaires (+2,4 points par rapport à 2007). On constate par ailleurs des mouvements entre les deux grands distributeurs pendant la décennie écoulée : Coop reste leader du marché dans la vente de denrées bio, mais Migros est parvenu à gagner des parts de marché significatives (de 23,6 % à 32,8 %), tandis que Coop en a perdu environ 7 points, totalisant encore 44,3 % du chiffre d'affaires réalisé sur l'ensemble de ce marché.

**Migros: croissance supérieure à la moyenne**

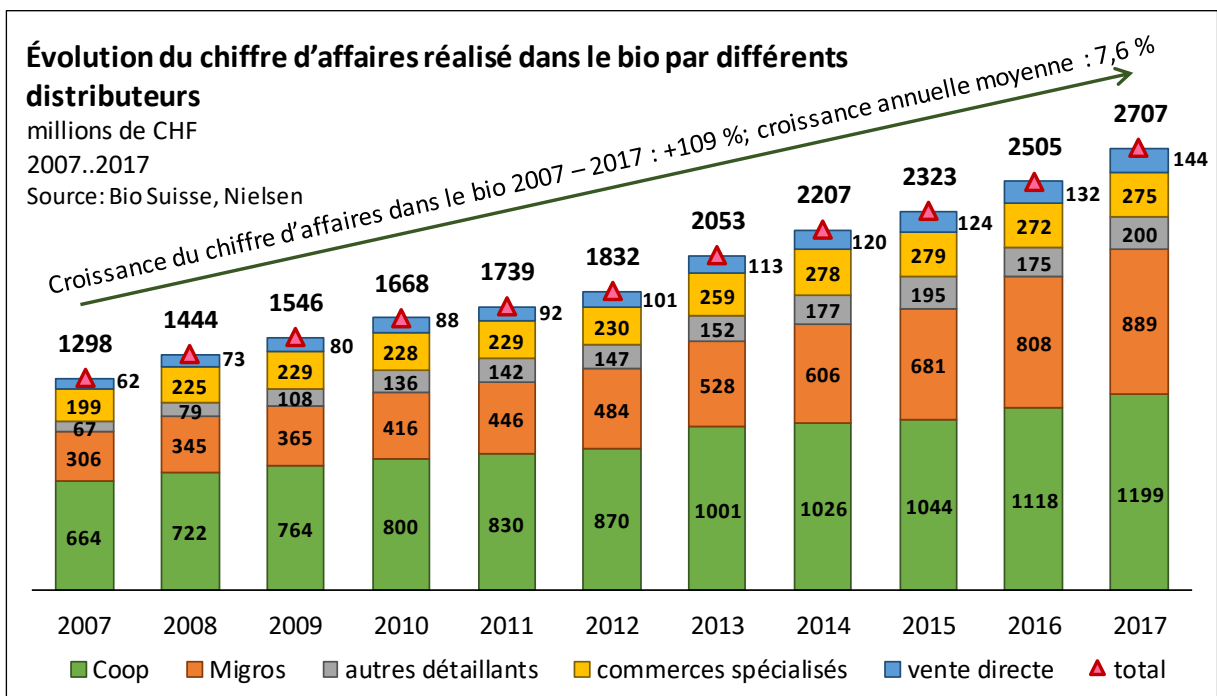
Le chiffre d'affaires réalisé dans les denrées de production

biologique en Suisse a connu une expansion de 7,6 % par an en moyenne pendant la dernière décennie. Migros affiche 11,3 % de croissance annuelle sur ce terrain pendant le même laps de temps. À compter de 2013, Migros a même progressé de 13,9 %, une performance qui s'explique peut-être par la coopération avec Alnatura et l'extension de la gamme des produits bio. Pendant ce temps, Coop enregistre une croissance de 6,1 % par an, mais à un niveau nettement supérieur. À noter que le chiffre d'affaires de Coop a fait un bond en 2013, essentiellement en rapport avec le vingtième anniversaire de

Naturaplan, la marque bio de Coop.

**Poursuite de la croissance en 2018**

Il y a tout lieu de croire que la tendance à la hausse se maintiendra en 2018. D'une part, Coop continuera de promouvoir la vente des denrées bio à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de sa marque Naturaplan. D'autre part, les produits bio resteront en faveur chez Migros comme chez les autres détaillants, en raison de la grande confiance dont ils jouissent auprès des consommateurs.



Si vous le souhaitez, nous pouvons vous faire parvenir le bulletin par courriel. Les commandes se font par voie sous [www.blw.admin.ch](http://www.blw.admin.ch)  
 Pour toute question relative à la responsabilité, à la protection des données, au copyright et autres, cf.: [www.disclaimer.admin.ch](http://www.disclaimer.admin.ch)

## Le panier-type était légèrement plus cher en 2017



**Le prix du panier-type bio a légèrement augmenté en 2017. Le renchérissement était de 0,6 %. Les pommes de terre bio et les produits à base de viande bio en étaient la cause principale.**

L'OFAG compare chaque mois les dépenses pour un panier-type fixe en qualité bio et en qualité non bio. Ledit panier contient des produits choisis et majoritairement frais issus des principaux groupes de produits du domaine des denrées alimentaires.

Le panier-type bio coûtait en moyenne 196.48 francs en 2017, soit une augmentation de prix de 1.10 franc (+0,6 %) par rapport à l'année précédente.

Le prix du panier comparatif non bio a, pour sa part, augmenté de 98 centimes, passant à 135.81 francs. La différence de prix entre le panier-type bio et celui non bio a donc augmenté de 0,2 %, pour s'établir à 60.67 francs, soit 44,7 %.

**Pommes de terre bio et légumes conventionnels nettement plus chers que l'année précédente**

Si l'on considère les différents paniers-type bio partiels, l'augmentation de prix est due principalement aux pommes de terre (+4,2 %), aux produits à base de

viande (+0,9 %) et aux produits laitiers (+0,4 %). En raison de la faible récolte 2016, les quantités de pommes de terre bio stockées étaient beaucoup plus petites que l'année précédente, raison pour laquelle les prix des produits bio étaient nettement plus élevés au cours du premier semestre. Les fruits, les légumes et les œufs coûtaient en revanche presque autant que l'année précédente.

Il en va autrement du panier-type non bio : le prix des légumes y a augmenté de 4,2 %. Cette hausse était due, d'une part, aux marchandises importées, plus chères, au début de l'année en raison de fortes pluies et d'épisodes de gel dans l'espace méditerranéen durant l'hiver, une situation qui a exercé une forte influence sur les prix des marchandises conventionnelles. Elle était due, d'autre part, à l'offre indigène plus faible à la fin de l'été, qui a connu des températures froides. Si l'on considère l'évolution du prix du panier-type pendant l'année, des fluctuations

sensibles peuvent être constatées.

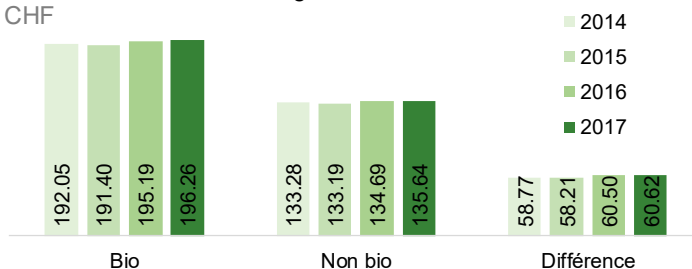
### Fluctuations de prix sensibles en cours d'années

C'est au printemps que le panier-type est le moins cher (bio : 191.86 francs en avril ; non bio : 132.69 francs en mars) et en été/automne qu'il est le plus cher (bio : 202.27 francs en juillet ; non bio : 138.80 francs en septembre). Ces fluctuations saisonnières sont avant tout dues au panier-type partiel Légumes. Au printemps, la plupart des légumes sont importés de l'étranger ; cette manière de procéder est plus favorable en raison des prix de production comparativement plus bas. En été/automne, c'est en revanche la haute saison pour la production suisse de légumes. Du fait de la protection douanière, moins de légumes étrangers parviennent en Suisse durant cette période.

Les prix des produits animaux sont comparativement plus stables que ceux des produits végétaux.

### Evolution du panier-type bio et non-bio

Dépenses pour un panier-type sur la base des achats mensuels au détail d'un ménage avec 2 enfants\* en CHF



\* Les données ne portent pas sur la consommation totale, mais sur un choix spécifique de produits (principalement frais) vendus dans le commerce de détail et qui ont fait l'objet des relevés de prix de l'analyse du marché. Ces relevés ne comprennent pas les prix des discounters, sauf pour le lait et les œufs.

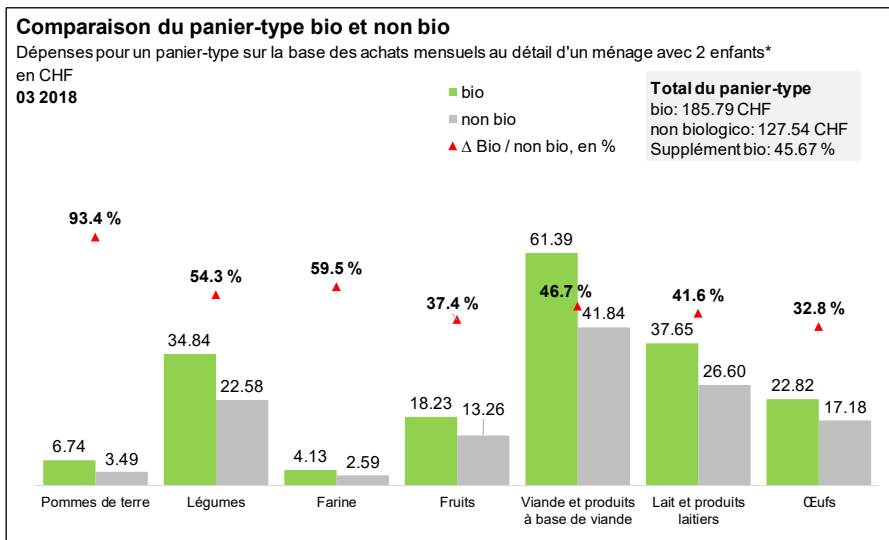
Source: OFAG, secteur analyses du marché; Nielsen Suisse, OFAG Retail-/Panel de consommateurs

## Panier-type : comparaison entre bio et non bio

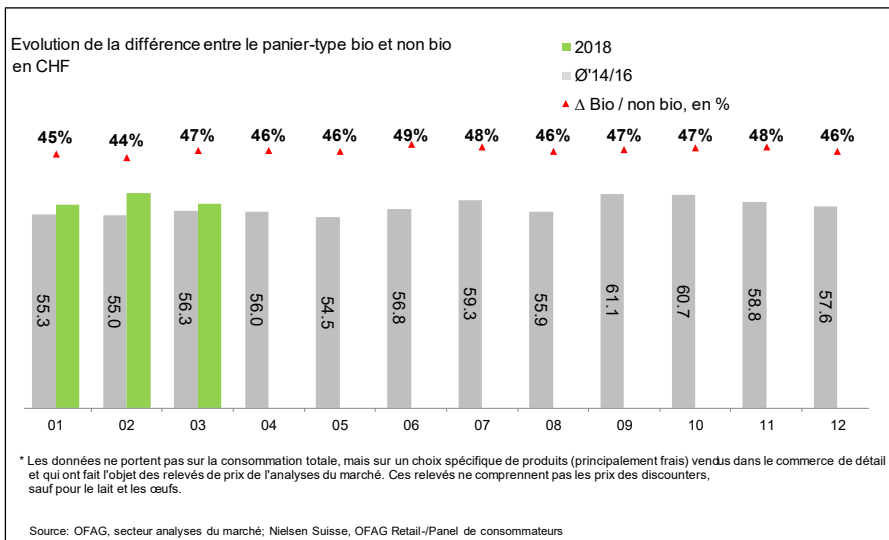
en CHF	Panier-type bio					Panier-type non bio				
	03 2017	02 2018	03 2018	%-Δ année prec.	%-Δ VM	03 2017	02 2018	03 2018	%-Δ année prec.	%-Δ VM
<b>Produits laitiers</b>	36.90	37.56	<b>37.65</b>	+2.0	+0.3	26.61	27.14	<b>26.60</b>	-0.0	-2.0
<b>Viande et produits carnés</b>	60.93	61.41	<b>61.39</b>	+0.8	-0.0	40.53	41.68	<b>41.84</b>	+3.2	+0.4
<b>Œufs d'élevage en plein air</b>	22.38	22.60	<b>22.82</b>	+1.9	+1.0	17.40	17.09	<b>17.18</b>	-1.2	+0.5
<b>Pommes de terre</b>	7.51	5.98	<b>6.74</b>	-10.2	+12.7	3.94	4.14	<b>3.49</b>	-11.6	-15.7
<b>Fruits</b>	18.33	18.56	<b>18.23</b>	-0.6	-1.8	12.65	12.76	<b>13.26</b>	+4.8	+3.9
<b>Légumes</b>	33.34	38.67	<b>34.84</b>	+4.5	-9.9	21.45	22.12	<b>22.58</b>	+5.2	+2.1
<b>Farine*</b>	4.06	4.13	<b>4.13</b>	+1.6	0.0	2.59	2.59	<b>2.59</b>	+0.1	0.0
<b>Total du panier-type</b>	183.45	188.91	<b>185.79</b>	+1.3	-1.7	125.17	127.51	<b>127.54</b>	+1.9	+0.0

\*Suite à un changement de la méthode de calcul, les prix de la farine ont été corrigés de manière rétroactive. Ces prix ne comprennent plus les produits à bas prix et les produits des discounters.

Vous trouverez des informations plus détaillées sur la comparaison des paniers-type en cliquant sur le lien suivant : [Panier-type bio et non bio](#)



- Composition du panier-type\***
- Produits laitiers**
- 8.6 l Lait entier
  - 200 g Gruyère
  - 210 g Mozzarella
  - 150 g Emmentaler
  - 110 g Beurre de choix
  - 4.5 dl Crème entière
  - 500 g Yogourt aux fruits
  - 350 g Yogourt nature
- Viande et produits carnés**
- 120 g Entrecôte de bœuf
  - 100 g Tranche de bœuf
  - 60 g Filet de veau
  - 40 g Tranche de veau (cuisse)
  - 170 g Filet de porc
  - 210 g Côtelette de porc
  - 180 g Tranche de porc (cuisse)
  - 80 g Salami CH
  - 310 g Petites saucisses de Vienne
  - 470 g Saucisses de veau
  - 720 g Poulet entier
  - 160 g Blanc de poulet
- Œufs d'élevage en plein air**
- 28 Stk. CH total
- Pommes de terre**
- 1.5 kg À chair ferme
  - 650 g À chair farineuse
- Fruits**
- 1.5 kg Pommes Gala classe I
  - 1.2 kg Bananes
  - 890 g Oranges
  - 2.5 Stk. Kiwis
- Légumes**
- 1.2 kg Carottes
  - 900 g Tomates rondes
  - 1.5 Stk. Concombres à salade
  - 370 g Courgettes
  - 400 g Laitue iceberg
  - 240 g Oignons jaunes
  - 330 g Chou-fleur
  - 260 g Fenouils
  - 250 g Brocolis
  - 160 g Poireaux
  - 210 g Champignons de Paris
  - 180 g Betteraves rouges (cuites)
  - 150 g Céleris-pommes
  - 150 g Aubergines
  - 60 g Doucette
- Farine**
- 1.4 kg Farine blanche



Pour toute question relative à la responsabilité, à la protection des données, au copyright et autres, cf.: [www.disclaimer.admin.ch](http://www.disclaimer.admin.ch)